

4 RAIFFEISEN TRANS

PLACES D'HONNEUR Difficile de monter sur la première marche du podium de la Trans

Christophe Geiser, le Poulidor de l'épreuve neuchâteloise

THOMAS NUSSBAUM

Toujours devant mais rarement vainqueur. Tel est le rôle dont doit souvent se contenter Christophe Geiser sur la Trans, bien qu'il amasse quelques victoires dans d'autres épreuves. Monopolisée par les Nicolas Lüthi et autres Bryan Falaschi (sans oublier de temps à autre Jérémy Huguenin), la première marche du podium est devenue presque impossible à conquérir pour les autres participants. Cela n'a pas changé mercredi, puisque le vétériste de Dombresson a terminé derrière Nicolas Lüthi, Romain Bannwart et Bryan Falaschi.

Habitué à finir derrière ses coéquipiers du Team Prof Raiffeisen, Christophe Geiser s'est presque fait une raison: «Ça peut paraître vexant vu de l'extérieur, mais je sais que devant, ils sont forts», lance-t-il. «Je regarde aussi derrière, je me bats également contre d'autres coureurs.» Car même s'il n'est monté qu'une seule fois sur la plus haute marche du podium en élite (lors de la cinquième étape 2010 aux Ponts-de-Martel), le décolleteur de profession ne fait pas la fine bouche: «Je ne cache pas que si je m'entraîne, c'est pour avoir des résultats. J'ai un horaire favorable pour faire ce genre d'activité après le boulot,



Avec son dossard numéro 1, Christophe Geiser n'est cependant monté qu'une fois sur la plus haute marche du podium de la Trans: en 2010 aux Ponts-de-Martel. Rageant? [DAVID MARCHON]

mais ce n'est pas comparable avec Bryan et Nicolas.»

Le Bourdon sait qu'un maximum de conditions doivent être réunies pour faire mieux que second: «Je sais que j'y arrive, mais j'ai besoin d'avoir beaucoup de paramètres réunis pour les battre»,

analyse-t-il lucidement. Ça n'a pas été le cas jusqu'à présent, la faute peut-être à une saison de ski de fond et quelques courses à pied (avec notamment une... 2e place en élite lors de la cinquième étape du dernier BCN Tour) qui ne sont pas forcément indiquées dans

une préparation de vétéristes. «Il est un peu moins bien cette année à cause de ça», estime d'ailleurs Nicolas Lüthi. Qui sait qu'il a quand même le beau rôle dans l'histoire: «Ça fait une dizaine d'années que nous roulons ensemble et j'ai toujours beaucoup de plaisir à être en équipe et à rouler avec lui, c'est un gars très réglo en course. Mais c'est vrai que Christophe n'a pas de chance, d'autant plus qu'il y a maintenant Bryan qui s'est intercalé.»

Le «Poulidor» de la Trans sent, lui, qu'il progresse d'année en année. Et ne désespère pas de rééditer son coup de 2010.

Histoires de kids

EN AVANCE Un kid a eu toutes les peines du monde à rejoindre la ligne d'arrivée. Oublié par le vélo-balai qui le précédait d'une quinzaine de secondes, il a dû faire face au peloton de la catégorie suivante pour rejoindre l'aire d'arrivée. Ce qui a poussé Michel Sinz à rappeler avant le coup de pistolet que «le vélo-balai, c'est le dernier!» Pour info...

VORACE A 17h30 précises, un gamin qui avait de la suite dans les idées après sa course a battu tous

les records en demandant un steak-vigneron à la buvette. Tellement rapide que le grill était à peine en train d'être allumé. Qui a dit que pédaler, ça creuse?

NETTOYAGE FRAÎCHEUR La température estivale a rendu le nettoyage des vélos plus sympathique que d'habitude à Rochefort, les enfants commençant à se gicler pour se rafraîchir. Avant que les adultes ne leur emboîtent le pas sans se faire prier. ◉

VENDREDI PROCHAIN
DANS NOTRE SUPPLÉMENT:

5e étape
Les Ponts-de-Martel